

Promis, Bibliothécaire de S. M. le Roi de Sardaigne. « Qu'il
 « me soit permis, dit cet éminent publiciste, dans la préface
 « dont il a fait précéder la réimpression de l'ancienne Chro-
 « nique de Savoie, de produire une opinion qui m'est per-
 « sonnelle, assavoir que l'auteur anonyme des Chroniques
 « de Savoie pourrait bien être ce Cabaret si souvent cité
 « par Dupin dans la vie du comte Rouge. J'ai remarqué
 « que chaque fois que Dupin rapporte quelque fait impor-
 « tant de la vie de ce personnage, il a soin, pour en établir
 « l'authenticité d'ajouter ces mots : *si que Cabaret dit*, ou
 « *selon le Mémoial ou les escrits de Cabaret*. Souvent
 « même il lui arrive de préciser dans quelle partie de l'an-
 « cienne chronique se trouve mentionné le fait dont il
 « parle : c'est ainsi que dans son dix-septième chapitre il
 « écrit que le Roi de France portait un très grand amour
 « au Prince (Amédée VII ou le comte Rouge), pour la
 « proximité du lignage autant que pour ses rares qua-
 « lités, il ajoute aussitôt : *Selon que dit Cabaret en la fin*
 « *du second chapitre des instructions qui à moy sur ce ont*
 « *esté données*. De même au chapitre trentième, on trouve
 « cette mention significative : *Si que dient les escrits faits*
 « *par maistre Cabaret, second chapitre d'iceulx*. » Nous
 ne suivrons pas M. Promis dans les citations multipliées,
 nous pourrions dire surabondantes, que contient sa préface
 pour établir la personnalité de l'auteur primitif, original de
 l'ancienne Chronique de Savoie. Nous nous bornerons à dire,
 toujours d'après lui, que *Cabaret* est selon toute apparence,
 le surnom donné à Jean d'Oronville, gentilhomme picard,
 auteur d'une histoire de Louis II, duc de Bourbon, com-
 posée en 1429, laquelle histoire est un récit des guerres
 que la France eut à soutenir contre les Anglais et leurs
 alliés les Flamands, sous les rois Jean, Charles V et Charles VI.
 Tout porte à croire, à juger par les dates, le style et la